

L'ADRC  
CARLOTTA  
FILMS  
présentent



# ALFRED HITCHCOCK

AUX ORIGINES DU  
MAÎTRE DU SUSPENSE



AGENCE NATIONALE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

# AUX ORIGINES DU MAÎTRE DU SUSPENSE

C'est une période méconnue d'un cinéaste parmi les plus connus au monde que cette rétrospective invite à découvrir. Un Hitchcock anglais et non pas américain. Un Hitchcock muet, en tout cas pour la moitié des dix films proposés. Un Hitchcock qui cherche et qui expérimente, ainsi qu'il le fera certes toujours, mais ici avec une liberté et une vivacité, une jeunesse qui ne reviendront pas. Un Hitchcock méconnu encore pour une autre raison : dans cette sélection, les cadavres et les enquêtes, le suspense et sa délicieuse angoisse arrivent tard. Il faut attendre *Chantage* puis *Meurtre*, le bien nommé. Merveille de la redécouverte : avant le Hitchcock criminel il y en eut un autre, et cet autre Hitchcock fut social. Car le sujet de *Laquelle des trois ?*, de *The Manxman* et de *The Skin Game* est moins le crime que le rapport de classes, moins la culpabilité que l'ambition, moins l'opposition entre la loi et le vice qu'entre la richesse et la pauvreté, l'ancien et le moderne, la campagne et la ville. Car les personnages du *Masque de cuir*, d'*À l'Est de*

*Shanghai* et de *Junon et le paon* ne sont pas des policiers ni des assassins : c'est un boxeur de foire en route vers le succès, c'est un employé devenu héritier, c'est un « paon » irlandais prêt à tout sauf à travailler. Tendresse d'Hitchcock pour le peuple, son argot mais aussi sa gaucherie dès qu'il est projeté dans un univers qui n'est pas le sien. Et méfiance envers ces « maîtres » pour qui même le plus grave pourrait n'être que distraction mondaine. L'intérêt d'Hitchcock n'est toutefois pas que thématique ; il est aussi, et tout autant, formel. La société est une matière, mais c'est aussi une scène. Une tapisserie, selon un mot cher au cinéaste. La civilité, les lieux publics, les rites et les rituels en tout genre sont ainsi les tremplins nécessaires aux plus extraordinaires inventions. Pensons à la poursuite sur les toits du British Museum, dans *Chantage*, pensons au suicide devant le public effaré d'un cirque, dans *Meurtre*. Tout Hitchcock sans doute, même le plus abstrait, restera social. Mais c'est au cours de ces années 1927 - 1932 qu'on en trouve la première et la plus directe des expressions.

**Emmanuel Burdeau**



# LE MASQUE DE CUIR

## THE RING

Royaume-Uni  
1927 • 106 mn

Scénario :

**Alfred Hitchcock**

Muet avec accompagnement musical

Musique composée et interprétée par le **Soweto Kilch Sextet**



Avec  
**Carl Brisson**  
**Lillian Hall-Davis**  
**Ian Hunter**

**Jack, boxeur dans une foire, propose aux badauds de se mesurer à lui, tandis que sa fiancée vend les billets. Un jour, un homme fait des avances à la jeune femme**

Restauré en 2012 par les Archives nationales du **BFI** en association avec **Studiocanal**

Si le titre français paraît un peu fantaisiste, le titre original, lui, est exact. Car *The Ring* n'est pas seulement l'histoire d'un boxeur de foire en route vers la gloire et prêt à tout pour garder sa fiancée auprès de lui. C'est aussi l'histoire du retour obsessionnel d'un même motif, le cercle. Bijou-serpent qu'on enroule autour du bras, coupe de champagne, ruban de tickets et maintes autres occurrences encore. Hitchcock aimera souvent se livrer à de telles variations à la fois espiègles et réellement inventives, des lignes parallèles de *L'Inconnu du Nord-Express* aux spirales de *Vertigo*, des perpendiculaires de *La Mort aux trousses* à la couleur rouge dans *Pas de printemps pour Marnie*. *Le Masque de cuir* pourrait bien en marquer le moment initial.

# LAQUELLE DES TROIS ?

## THE FARMER'S WIFE

Royaume-Uni  
1928 • 112 mn

Scénario :

**Alfred Hitchcock,**  
**Eliot Stannard**

D'après la pièce *The Farmer's Wife* d'**Eden Phillpotts**



Muet avec accompagnement musical  
Partition pour piano composée et interprétée par **Neil Brand**

Avec  
**Jameson Thomas**  
**Lillian Hall-Davis**  
**Gordon Harker**

**Un fermier aisé et veuf décide de se remarier mais désespère car aucune des dames qu'il a rencontrées ne s'accorde avec lui...**

Restauré en 2012 par les Archives nationales du **BFI** en association avec **Studiocanal**

On le sait mal, mais avant la campagne automnale de *Mais qui a tué Harry ?* il y eut en Angleterre aussi un Hitchcock rural. C'est *The Manxman*, c'est *The Skin Game*. Et c'est *Laquelle des trois ?*, où l'on voit un fermier devenu veuf partir à la recherche d'une nouvelle femme. Singulier film, à la fois mélodramatique et grotesque, dont on peut retenir deux motifs. L'un vide et l'autre plein. D'une part la chaise inoccupée dans laquelle les candidates viennent une à une prendre place en surimpression. Et d'autre part la nourriture avec quoi le cinéaste s'amuse ici encore plus qu'ailleurs, allant jusqu'à faire trembler dans son assiette, en signe d'angoisse, un petit tas de jelly.

*Je n'ai pas un souvenir très précis de **The Farmer's Wife**, mais il est en effet certain que filmant une pièce de théâtre, mon désir de m'exprimer par des moyens proprement cinématographiques s'en est trouvé stimulé.*

**Alfred Hitchcock**

# À L'AMÉRICAINNE

## CHAMPAGNE

Royaume-Uni  
1928 • 105 mn

Scénario :  
**Eliot Stannard**

Muet avec accom-  
pagnement musical

Partition pour piano  
composée et  
interprétée par  
**Neil Brand**.

Avec  
**Betty Balfour**  
**Gordon Harker**  
**Jack Trevor**

Une jeune et jolie  
héritière améri-  
caine rejoint par  
défi l'homme qu'elle  
aime. Mais son père  
voit ce départ d'un  
mauvais œil et fait  
suivre le couple...

Restauré en 2012  
par les Archives  
nationales du **BFI**  
en association avec  
**Studiocanal**



Comédie mondaine et même internatio-  
nale – une partie importante se déroule  
sur un bateau –, satire des riches, de leurs  
privilèges et de leurs aveuglements,  
revers de fortune et quiproquos entre les  
classes : *À l'américaine* prouve les simili-  
tudes entre les cinémas d'Alfred Hitchcock  
et d'Ernst Lubitsch.

*Le gag qui me plaisait le mieux dans  
Champagne, c'était l'ivrogne qui titubait  
dans tous les sens quand le bateau était  
stable et, par contre, lorsque le bateau  
était agité par le roulis et le tangage, tout  
le monde allait de travers mais, lui, il mar-  
chait droit.*

**Alfred Hitchcock**

# THE MANXMAN

Royaume-Uni  
1929 • 100 mn

Scénario :  
**Eliot Stannard**

D'après le roman  
*The Manxman* de  
**Hall Caine**

Muet avec accom-  
pagnement musical  
– Nouvelle parti-  
tion : de **Stephen**

**Horne** orchestrée et  
dirigée par  
**Ben Palmer**, inter-  
prétée par l'**Orches-  
tra da Camera di  
Pordenone**.

Avec  
**Carl Brisson**  
**Malcolm Keen**  
**Anny Ondra**

**Caesar Cregeen**  
oblige le pêcheur  
**Pete Quilliam** à  
faire fortune avant  
d'épouser sa fille.

Restauré en 2012  
par les Archives  
nationales du **BFI**  
en association avec  
**Studiocanal**



Unique film insulaire de l'œuvre,  
*The Manxman* met en scène une femme  
prise entre deux hommes. Entre deux  
classes surtout, puisque l'un est un pauvre  
pêcheur et l'autre un avocat issu d'une  
riche famille. Conflit typique de ces an-  
nées, où la question sociale est omniprésente.  
La scène du tribunal, où l'héroïne  
vient comparaître suite à une tentative de  
suicide, est frappante. Elle est aussi anti-  
cipatrice de bien d'autres épisodes futurs.  
C'est Anny Ondra qui interprète la jeune  
Kate. Actrice tchécoslovaque, sa carrière  
anglaise prendra fin peu après l'arrivée de  
*Chantage* (où, pour cause d'accent, elle fut  
doublée en direct sur le plateau).

# CHANTAGE

## BLACKMAIL

Royaume-Uni  
1929 • 77 mn

D'après la  
pièce *Blackmail* de  
**Charles Bennett**

Adaptation :  
**Alfred Hitchcock.**

Muet avec accom-  
pagnement musical



Nouvelle parti-  
tion composée  
par **Moritz Eggert**,  
commandée par  
ZDF/ARTE et inter-  
prétée par le **Basel  
Sinfonietta** sous la  
direction de **Titus  
Engel.**

Avec  
**Anny Ondra**  
**Sara Longood**  
**John Longden**

**Alice White,**  
fillette d'un épicier,  
tue un homme en  
légitime défense  
alors qu'il tentait de  
l'agresser.

Nouvelles restaura-  
tions 4K en 2024 par  
**Studiocanal**

Il faut voir les deux *Chantage*. La version muette, qui par la rareté de ses intertitres semble anticiper le parlant. Et la version parlante, dont la longue ouverture décrivant les méthodes policières est entièrement silencieuse. Il faut voir les deux pour prendre conscience de toute la force et de toute la joie des expérimentations hitchcockiennes. Ainsi que pour mesurer combien ces expérimentations sont non seulement visuelles mais aussi verbales. Car à la poursuite dans les salles et jusque sur le toit du British Museum répond le retour horrifique d'un même mot, « cou-teau », de même qu'à la hantise de voir reparaître un bras tendu rappelant celui de l'homme assassiné, répond l'audace des enchaînements sonores.

Version parlante : *Blackmail*  
1929 • Royaume-Uni • 86 mn • N&B  
Visa : 44 989 • VOSTF

# MEURTRE

## MURDER!

Royaume-Uni  
1930 • 102 mn  
VOSTF

Scénario :  
**Alma Reville**  
D'après la pièce  
*Enter Sir John* de  
**Helen Simpson** et  
**Clemence Dane.**



Musique :  
**John Reynders**

Avec  
**Herbert Marshall,**  
**Norah Baring**  
**Phyllis Konstam**

**Une actrice est  
condamnée pour le  
meurtre d'une autre  
comédienne de sa  
troupe. Mais Sir  
John Menier, acteur  
émérite ayant siégé  
au sein du jury, se  
convainc peu à peu  
de son innocence.**

Sinon le premier, un des premiers très grands films d'Hitchcock. Le mélange entre la comédie et le polar y est merveilleusement dosé. Et les innovations sont légion. Citons-en quelques-unes : le monologue intérieur de Sir John devant son miroir ; le sol qui devient mou pour marquer l'inquiétude de l'homme qui y avance ; l'utilisation du théâtre dans le théâtre afin de confondre l'assassin ; le suicide de celui-ci, trapéziste dans un cirque, devant une foule effarée mais contrainte de continuer à regarder. Tout cela reviendra, sous une forme ou sous une autre, dans la suite de l'œuvre hitchcockienne.

*J'ai eu recours au monologue intérieur. À l'époque, on a considéré cela comme une formidable innovation du cinéma parlant. En réalité, c'était la plus vieille idée du monde dans le domaine théâtral, à commencer par Shakespeare.*

**Alfred Hitchcock**

# JUNON ET LE PAON

## JUNO AND THE PAYCOCK

Royaume-Uni  
1930 • 95 mn  
VOSTF

Scénario :

Alma Reville

Avec

Sara Allgood

Edward Chapman

John Laurie



Durant la guerre civile irlandaise de 1922, une famille hérite d'une somme considérable. Ils commencent à mener grand train, oubliant pour leur plus grand malheur quelques valeurs essentielles.

Nouvelle restauration 4K en 2024 par Studiocanal

Adaptant une pièce de Sean O'Casey, Hitchcock se transporte dans un contexte inhabituel pour lui – l'Irlande et ses luttes – pour composer une étrange combinaison de film politique, de comédie domestique et de mélodrame familial. Le paon du titre est superbement interprété par Edward Chapman, également présent au casting de *Meurtre* et de *The Skin Game*.

*Junon et le paon a été tourné avec une troupe d'acteurs irlandais. Je dois dire que je n'avais aucune envie de tourner ce film car j'avais beau lire et relire la pièce, je n'y trouvais aucune possibilité de la raconter dans une forme cinématographique. Pourtant la pièce est excellente et j'en aime beaucoup l'histoire, le ton, les personnages et ce mélange d'humour et de tragédie.*

**Alfred Hitchcock**

# À L'EST DE SHANGHAI

## RICH AND STRANGE

Royaume-Uni  
1931 • 82 mn  
VOSTF

Scénario :

Alma Reville,

Val Valentine

D'après le roman

*Rich and Strange* de

Dale Collins.

Avec

Henry Kendall

Joan Barry

Betty Amann

Fred et Emily Hill, un couple marié, partent en croisière pour fuir leur vie monotone.



Hitchcock raconte qu'en compagnie de son épouse et scénariste Alma Reville, il fit une croisière pour préparer l'écriture et le tournage. L'exercice semble avoir été profitable. L'exotisme et son ivresse, ses désillusions aussi sont en effet au cœur de ce film. Exotisme social pour ce couple d'employés qu'un héritage rend soudain riche. Exotisme géographique – qui annonce l'épisode marocain de *L'Homme qui en savait trop* –, puisque la croisière où ce couple s'embarque les mènera jusqu'à l'est de Shanghai, comme le dit le titre français. Et exotisme amoureux, puisqu'aussi bien elle que lui iront voir ailleurs, avant de se décider à rentrer à la maison. Tout est déguisement et dépaysement, faux-semblants, dans ce film où ne manque même pas un bal costumé, vingt ans avant celui de *La Main au collet*.

# THE SKIN GAME

Royaume-Uni  
1931 • 82 mn  
VOSTF

Scénario :  
**Alma Reville**

D'après la pièce *The Skin Game* de  
**John Galsworthy.**

Avec  
**Edmund Gwenn**  
**Jill Esmond**  
**John Longden**

La rivalité entre une  
famille de proprié-  
taires terriens et un  
nouveau riche vire à  
la tragédie.



Au centre de ce film il y a d'abord le génial Edmund Gwenn, qu'Hitchcock retrouvera dans *Mais qui a tué Harry ?* Il y a aussi, chose rare chez le cinéaste, surtout à cette époque, une gravité presque constante. C'est qu'il s'agit d'opposer deux mondes, deux époques, deux visions de l'Angleterre au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Et c'est qu'entre deux maux, les menées agressives de l'affairiste joué par Gwenn d'une part et la morgue old school de ses nobles ennemis d'autre part, Hitchcock hésite à choisir. Rarement film de lui aura été aussi sombre. Nombreuses, les scènes d'affrontement verbal sont remarquables dans la caractérisation sociale et psychologique comme dans la science des déplacements dans l'espace. Quant au final, il constitue la scène la plus déchirante de cette sélection.

# NUMÉRO 17

**NUMBER SEVENTEEN**  
Royaume-Uni  
1932 • 64 mn  
VOSTF

Scénario :  
**Alfred Hitchcock,**  
**Alma Reville,**  
**Rodney Ackland**

D'après le roman  
*Le Numéro 17* de  
**Jefferson Farjeon**

Avec  
**Leon M. Lion**  
**Anne Grey**  
**John Stuart**

Un détective, à la  
recherche d'un  
collier volé, se  
retrouve dans une  
maison étrange qui  
semble à l'abandon.

Nouvelle restaura-  
tion 4K en 2021 par  
**Studiocanal**



Film volontiers délirant – Hitchcock lui-même reconnaissait n'y rien comprendre –, *Numéro 17* se regarde avec bonheur. Pour sa brièveté, 1h04 qui passe comme un rêve. Pour le décor quasi unique, la cage d'escalier d'un immeuble poussiéreux, la nuit. Pour le personnage irrésistible du vagabond à la fois couard, gouailleur et débrouillard. Pour la première occurrence d'une figure appelée à devenir emblématique, celle d'un couple enchaîné suspendu au-dessus du vide. Pour la course-poursuite – seule partie dont Hitchcock consentait à se souvenir – où les maquettes, notamment de train, font merveille. Et pour l'extraordinaire plan final, où notre vagabond, soulevant une couverture, découvre autour de son cou le collier après quoi tout le monde n'aura cessé de courir.

Les textes de cette publication ont été rédigés par Emmanuel Burdeau. Critique de cinéma, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, Emmanuel Burdeau est l'auteur de plusieurs livres, dont *Gravité. Sur Billy Wilder* (Lux Editions). Il collabore à plusieurs publications et écrit sur l'actualité des films pour le site du MédiaTV.

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC** | 16 rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

Distribution

**CARLOTTA FILMS** | 74 rue de Charenton  
75012 Paris | Tél.: 01 42 24 10 86  
[www.carlottafilms.com](http://www.carlottafilms.com)



Textes : Emmanuel Burdeau

Crédits photographiques : LE MASQUE DE CUIR © 1927. LAQUELLE DES TROIS ? © 1928. À L'AMÉRICAINNE © 1928. THE MANXMAN © 1929. CHANTAGE © 1929. JUNON ET LE PAON © 1930. MEURTRE © 1930. THE SKIN GAME © 1931. À L'EST DE SHANGHAI © 1932. NUMÉRO 17 © 1932 STUDIOCANAL LIMITED. Tous droits réservés.

Affiche : création de Jennifer Dionisio. Visuel © 2024 StudioCanal Limited.

## DOCUMENTAIRE

# BECOMING HITCHCOCK

2024 • Couleurs et N&B • 72 min  
Un film écrit et réalisé par **Laurent Bouzereau**

Ce documentaire retrace les débuts de la carrière d'Alfred Hitchcock dans les années 1920 et 30, de la fin du cinéma muet au début du parlant. À travers de multiples photos, archives et extraits de films, le réalisateur Laurent Bouzereau (également auteur de trois ouvrages sur Hitchcock) raconte comment le maître du suspense a créé son style incomparable.

